Imprimer

2007/03/14 Cérémonie de remise des insignes de L'Ordre des francophones d'Amérique et des prix du Conseil supérieur de la langue française à l'Assemblée nationale

CÉRÉMONIE DE REMISE DES INSIGNES DE L'ORDRE DES FRANCOPHONES D'AMÉRIQUE ET DES PRIX DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA LANGUE FRANÇAISE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Québec, le 14 mars 2007. – « Par la remise de l'Ordre des francophones d'Amérique, du Prix du 3 Juillet 1608 et du prix Émile-Ollivier, le Conseil veut faire ressortir l'admirable continuité qui existe entre l'action des récipiendaires et des lauréats et celle d'une collectivité francophone dynamique qui tient à conserver et à développer sa langue. » C'est ce qu'a souligné le président du Conseil supérieur de la langue française, M. Conrad Ouellon, à l'occasion de la remise de l'Ordre et des prix du Conseil à l'Assemblée nationale du Québec.

L'Ordre des francophones d'Amérique a été décerné à sept personnalités : pour le Québec, M. Jean-Louis Roy, président de Droits et Démocratie, ainsi que M. Michel Rivard, auteur-compositeur-interprète; pour l'Acadie, M. Phil Comeau, cinéaste; pour l'Ontario, M. Gaétan Gervais, historien et professeur; pour l'Ouest canadien, M^me^ Renée Popov, bénévole; pour les Amériques, M. David Cheramie, professeur et poète, et, pour les autres continents, M. Alain Rey, lexicographe aux Dictionnaires Le Robert. Le Prix du 3 Juillet 1608, pour sa part, a été attribué à la Société généalogique canadienne-française. Le président de cet organisme, M. Marcel Fournier, a reçu le prix au nom de la Société. Finalement, le prix littéraire Émile Ollivier a été remis à M. Alain Raimbault, pour son récit jeunesse *Le ciel en face*, publié aux éditions Bouton d'or Acadie (2005).

Le Conseil supérieur de la langue française remet l'Ordre des francophones d'Amérique et le Prix du 3 Juillet 1608 depuis vingt-neuf ans. L'Ordre est considéré comme une haute distinction dans le monde de la francophonie et le Prix commémore la fondation de Québec par Samuel de Champlain, tout en rappelant l'importance historique de la ville de Québec pour les francophones d'Amérique. Le prix Émile-Ollivier, créé en 2004 par le Conseil en collaboration avec le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes, récompense l'auteur d'une œuvre littéraire publiée en français par une maison d'édition canadienne située à l'extérieur du Québec.

– 30 –

N.-B. – Voir en annexe les notices biographiques des récipiendaires et la présentation des lauréats.

Source : Conseil supérieur de la langue française
Information : Stéfanie Vallée
Téléphone : 418 643-2956
Internet : www.cslf.gouv.qc.ca

Annexe

Notices biographiques des récipiendaires de l'Ordre des francophones d'Amérique et présentation des lauréats du

2008-00611/

Prix du 3-Juillet-1608 et du prix Émile-Ollivier

Jean-Louis Roy, *Québec*

Dans toutes les fonctions prestigieuses qu'il a occupées, M. Jean-Louis Roy a toujours fait preuve d'une grande préoccupation à l'égard des droits et libertés de la personne, et en particulier des francophones. Il a d'abord été directeur du quotidien montréalais *Le Devoir*. Ensuite, à titre de délégué général du Québec à Paris et délégué aux affaires multilatérales francophones, il s'est entre autres occupé de tous les dossiers de coopération bilatérale entre le Québec et la France. M. Roy a par la suite été secrétaire général de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie (AIF), où il a animé la coopération multilatérale francophone et donné suite aux décisions prises aux sommets qui regroupaient les chefs d'État des 50 pays membres de l'organisme. M. Roy a également exercé le rôle de secrétaire général de la Francophonie. Il a en outre participé activement à tous les comités de travail de la communauté francophone internationale. M. Roy a siégé à divers conseils d'administration, puis il a été membre du Haut Conseil de la Francophonie et il a fait partie du Centre international pour le développement de l'inforoute en français. Depuis août 2002, il est président de Droits et Démocratie, le Centre international des droits de la personne et du développement démocratique.

Michel Rivard, *Québec*

M. Michel Rivard s'impose comme un artiste phare de la francophonie en Amérique depuis plus de trente ans. Auteur-compositeur-interprète, guitariste, comédien, monologuiste, cet homme aux multiples talents a, au fil du temps, inspiré toute une génération de jeunes auteurs-compositeurs du Québec et d'ailleurs, en plus d'avoir aidé à faire connaître la chanson québécoise et, par voie de conséquence, la culture française d'Amérique au-delà des frontières du Québec. Parmi les nombreux spectacles qu'il a donnés, on se souviendra de son apparition au Convocation Hall à Toronto en 1988, puisqu'à ce moment, aucun artiste québécois ne s'était produit en français sur la scène ontarienne depuis dix ans. M. Rivard a représenté la culture québécoise dans des événements de grande envergure; il a chanté devant des milliers de personnes à l'Olympia, à Paris, et il a été l'un des rares chanteurs francophones à avoir participé au spectacle d'Amnistie internationale *Human Rights Now!* au Stade olympique de Montréal. Le nombre impressionnant d'albums vendus et de prix remportés ainsi que les chansons de M. Rivard devenues des classiques, comme « La complainte du phoque en Alaska », « Libérer le trésor » ou « Un trou dans les nuages », témoignent avec force de son statut d'auteur de premier plan.

Phil Comeau, *Acadie*

M. Phil Comeau est le cinéaste acadien le plus prolifique. Il a réalisé plus de cent films et émissions de télévision en Acadie, au Québec et dans une vingtaine de pays. Ses films projettent sans complaisance, mais avec un amour indéniable, l'image d'une Acadie qu'il connaît, comprend et qu'il veut faire partager au monde entier. M. Comeau a ouvert la voie au cinéma acadien en écrivant et en réalisant le premier long métrage acadien indépendant : *Le secret de Jérôme*, une œuvre cinématographique reconnue mondialement et qui se déroule au XIX^{e} siècle dans une communauté acadienne. Il a également réalisé la deuxième adaptation pour la télévision de *La Sagouine*, diffusée sur le réseau national de Radio Canada. Cette télésérie, la première à être tournée par une équipe entièrement acadienne, se déroulait dans le décor authentique de Bouctouche, ville du mythique personnage de la Sagouine. En parallèle à son métier de cinéaste, il a publié un dictionnaire où sont consignés mille mots acadiens ainsi qu'un recueil de poésie intitulé *Plumes d'icitte*, qui est une anthologie de textes poétiques de la Nouvelle-Écosse. Il a de plus été responsable de nombreuses pétitions populaires pour franciser le nom des lieux

et des rues dans les régions acadiennes de la Nouvelle-Écosse.

Gaétan Gervais, *Ontario*

Historien chevronné dont la contribution à l'historiographie franco-ontarienne et à l'éducation n'est plus à prouver, M. Gaétan Gervais est professeur titulaire d'histoire à l'Université Laurentienne, en Ontario. Il est le fondateur du *Dictionnaire des écrits de l'Ontario français* ainsi que l'instigateur et le cocréateur du drapeau franco-ontarien. Il s'intéresse en particulier à l'histoire franco-ontarienne, ce dont témoignent ses nombreuses contributions aux *Cahiers Charlevoix*. Il a en outre publié un manuel qui propose une nouvelle thèse mettant à contribution les recherches des trois dernières décennies intitulé *L'Ontario français : des pays-d'en-Haut à nos jours*, un ouvrage qui concourt à redonner à l'histoire franco-ontarienne ses lettres de noblesse. M. Gervais a été directeur de l'enseignement en français à l'Université Laurentienne; il s'est alors battu pendant des années pour promouvoir la langue de Molière et mettre en place des programmes d'études où l'on dispense une formation en français. C'est le cas pour l'École de commerce de cette université; depuis 2005, la faculté dont elle fait partie offre un programme entièrement en français. M. Gervais est entraîné par son enthousiasme et sa ténacité lorsqu'il s'agit d'assurer le rayonnement de la langue et de la culture françaises ou encore de veiller à la reconnaissance des droits de la minorité francophone.

Renée Popov, *Ouest canadien*

M^me^Renée Popov est une bénévole accomplie. Depuis les trente dernières années, elle a fait partie de divers comités et conseils d'ordre régional et provincial ayant pour but le développement de l'éducation en langue française en milieu minoritaire. D'origine franco-ontarienne, M^me^Popov a fondé la première association régionale de parents francophones en Colombie-Britannique et elle a cofondé la Coalition pour l'éducation en français en Colombie-Britannique, en plus d'en avoir été la porte-parole. Elle a également occupé le poste de vice-présidente de la Fédération des parents francophones de cette province, puis elle a représenté la Colombie-Britannique au sein de la Commission nationale des parents francophones et de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones. De 2002 à 2005, elle a agi à titre de présidente du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique, où elle a contribué au développement et à la mise en œuvre d'orientations stratégiques avant-gardistes, dont une qui visait à favoriser le développement de l'identité culturelle francophone des quelque trois mille neuf cents élèves des trente-neuf écoles réparties dans l'ensemble de la province. Elle est, depuis deux ans, présidente du conseil d'administration du Centre de leadership et d'aventures en nature, qui vise à contribuer au développement identitaire des élèves, en français.

David Cheramie, *Amériques*

M. David Cheramie a contribué à remettre sur pied la francophonie cadienne. Directeur du Conseil pour le développement du français en Louisiane (CODOFIL), M. Cheramie milite à ce titre depuis 1998 en faveur du plein épanouissement du français en Louisiane. Il consacre une grande énergie à attiser la dynamique du fait français en Amérique. M. Cheramie défend les droits des Louisianais francophones et il s'emploie à tisser des liens entre la Louisiane, l'Acadie et le Québec. Il a représenté l'État de la Louisiane à plusieurs sommets de la francophonie, comme celui de Bucarest et de Moncton, et aussi à des réunions universitaires internationales. M. Cheramie est également très engagé dans la promotion des écoles d'immersion et dans celle de l'enseignement du français dans les écoles primaires de Louisiane. Titulaire d'un doctorat en études francophones, il a rédigé une thèse portant sur Antonine Maillet et Rabelais. Il a de plus réalisé de nombreuses recherches sur la langue française en milieu minoritaire en Amérique du Nord. Ses autres

domaines de spécialisation concernent la politique linguistique en éducation et l'immersion. Ce militant est aussi poète : il a été l'instigateur de la revue de création littéraire *Feux follets*, qui publie depuis 1992 l'œuvre de poètes francophones louisianais, à laquelle M. Cheramie participe annuellement.

Alain Rey, *Autres continents*

Lexicographe et figure emblématique de la rédaction des Dictionnaires Le Robert, M. Alain Rey a toujours réservé une place de choix au français d'Amérique dans ses ouvrages comme dans les débats publics qu'il a animés. Il a de plus donné un fier coup de main à l'élaboration de la stratégie de promotion du français au Québec. M. Rey a dirigé la réalisation de plusieurs dizaines de dictionnaires, dont le récent *Dictionnaire culturel en langue française* qui témoigne de son ouverture aux autres sociétés. On lui doit l'introduction de québécismes, de variantes néologiques québécoises et d'écrivains d'Amérique dans ses dictionnaires, qui ont rapidement acquis une solide notoriété. M. Rey a même créé un dictionnaire québécois de la langue française, ouvrage qu'il a lui-même baptisé *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui*. M. Rey est également conseiller de l'équipe qui prépare actuellement un dictionnaire du français standard du Québec à l'Université de Sherbrooke. Le Conseil de la langue française et la maison Le Robert ont déjà publié conjointement trois ouvrages collectifs grâce à l'intervention de M. Rey, soit *La norme linguistique* (1983), *La crise des langues* (1985) et *Politique et aménagement linguistiques* (1987). En somme, M. Rey a participé très activement à élargir les perceptions de la norme du français dans la francophonie.

Société généalogique canadienne-française – *Lauréate du Prix du 3 Juillet 1608*

Depuis 1943, la Société généalogique canadienne-française est le chef de file de toute la francophonie en matière de patrimoine généalogique. Elle est une source d'information incontournable pour les scientifiques et a même permis d'établir des règles de recherche qui font désormais de la généalogie une discipline plus exacte et plus fiable. La Société n'a cessé de favoriser l'entraide entre les générations et d'encourager la diffusion et la conservation du patrimoine familial francophone. Son centre de documentation, bien modeste à ses débuts, est devenu aujourd'hui la Maison de la généalogie; il dispose d'un service d'entraide, et on y trouve des microfilms de même que des documents numérisés et des banques de données informatisées. La Société participe en outre à la publication de quantité de livres et de répertoires. Elle met notamment à la disposition des chercheurs et des amateurs, par la publication de son périodique *Mémoires*, des travaux en généalogie et en histoire qui font autorité. Depuis de nombreuses années, elle offre des sessions de formation à des centaines de personnes sur une base annuelle et organise régulièrement des congrès et des voyages. Soutenue par une armée de bénévoles, la Société généalogique canadienne-française compte plus de trois mille sept cents membres; elle représente aujourd'hui le plus important rassemblement de généalogistes de toute la francophonie.

Alain Raimbault – *Lauréat du prix Émile-Ollivier*

M. Alain Raimbault est poète et auteur de romans pour la jeunesse. Il a laissé derrière lui la France pour venir s'établir en Nouvelle-Écosse, en 1998, où il enseigne depuis dans une école francophone à Grand-Pré. Il a publié des poèmes et des nouvelles dans de nombreuses revues, en France, en Belgique, aux États-Unis et au Québec, notamment dans *Possibles, Exit, Le Sabord* et *Moebius*. Membre de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois et de la Writers' Federation of Nova Scotia, M. Raimbault signe des chroniques littéraires dans la revue en ligne *AnPlus*. Son premier ouvrage, *Herménégilde l'Acadien*, a paru aux éditions Hurtubise HMH (2000). Le prix Émile-Ollivier, en 2007, lui est décerné pour *Le ciel en face*, paru aux éditions Bouton d'or Acadie

(2005). Ce récit raconte – sous forme de journal quotidien – les états d'esprit de Manuel, un jeune garçon dont la mère vient de s'enlever la vie. Avec une remarquable économie de moyens, M. Raimbault signe un récit touchant de manière simple et efficace. Il entraîne le lecteur à travers la gamme des émotions du personnage principal, sans en occulter ni la naïveté ni la fraîcheur. L'œuvre pour la jeunesse *Le ciel en face* est réussie, tant sur le plan de l'efficacité de la narration que sur le plan de la qualité de la langue.

– 30 –